

Philippe Poutou dans la Roya à la rencontre de Cédric Herrou

L'ancien candidat à la présidentielle et figure de proue du NPA (Nouveau parti anticapitaliste) est venu, hier à Breil-sur-Roya, à la rencontre du visage local de la lutte pro-migrant dans la Roya

Philippe Poutou et Cédric Herrou ne s'étaient pas encore croisés. C'est chose faite depuis hier, à Breil-sur-Roya.

Chez l'agriculteur militant, les deux hommes ont pu échanger des mots et des idées. Avant de passer ensemble à Sospel à l'occasion de la journée d'informations et de réflexions sur les réfugiés organisée par le tout jeune « Collectif citoyen Bévéra ». Une volonté d'afficher ainsi clairement un appui politique aux membres de Roya citoyenne. Philippe Poutou explique : « Je suis venu aujourd'hui spécifiquement, à titre personnel mais également en tant que représentant du NPA avec deux de

mes camarades, pour faire connaissance avec Cédric et lui affirmer notre soutien. »

« Pour l'ouverture des frontières »

L'homme politique ne cache pas jusqu'à son « admiration » pour Herrou. « On se rejoint lui et moi sur pas mal de choses. Les efforts de ces militants font chaud au cœur. Vous savez, je suis totalement pour l'ouverture des frontières et le problème n'est pas le réfugié, mais l'origine de la situation et la non-application par notre gouvernement de la loi de son propre pays. »

Ce que confirme Cédric Herrou : « Il y a de la part de notre État une profonde volonté de ne rien faire. Que dire de 18 morts, de poten-



Jusqu'à vendredi, les deux personnalités ne s'étaient rencontrées. (Photo J. Avinent)

tiels demandeurs d'asile, sur notre sol ? Et d'un préfet dont, par deux fois, un tribunal annule une décision

pour atteinte au droit d'asile ? Pourquoi les citoyens doivent subir la situation ? Il y a un véritable pro-

blème de gestion politique ? » Quant à savoir quelles solutions adopter, Philippe Poutou prône la coordination

des actions : « Face à la situation catastrophique et à cette société de plus en plus violente, nous devons construire un rapport de force et résoudre les problématiques à l'échelle européenne, sinon internationale. Appeler toutes les sensibilités touchées par la misère humaine, quelles soient privées, associatives, artistiques, politiques, à créer des liens. Favoriser les connections entre ceux qui ouvrent sur le terrain à tous niveaux, mais aussi de retrouver la confiance dans le droit et la dignité d'agir. » Et de conclure : « C'est une ambition énorme et peut-être utopique, mais c'est dans nos gènes, on le revendique ».

JULIEN AVINENT

Irma: une Niçoise crée un groupe sur Facebook pour aider les victimes

Étudiante à l'école d'infirmières de la Croix Rouge à Nice, Agathe Noël a lancé un groupe sur Facebook pour récupérer et relayer un maximum d'informations pour les habitants de Saint-Martin et Saint-Barth.

« C'est du jamais vu. Je ne reconnais même pas certaines rues alors que je connais l'île par cœur. »

Gorge nouée, inquiète et stressée, Agathe Noël raconte comment elle s'est mobilisée depuis le passage dévastateur de l'ouragan Irma sur les Antilles. Et notamment sur son

île, Saint-Martin, totalement ravagée, où elle a longtemps vécu avant de rejoindre la métropole ou encore cet été pour les vacances.

Là où ses parents, sains et saufs, vivent toujours. « Miraculeusement leurs logements ont tenu », dit-elle.

« Le maximum d'informations »

En revanche, toujours pas de nouvelles de son frère et sa belle-sœur qui résident à Saint-Barth.

Alors mardi dernier, à des milliers

de kilomètres du désastre, cette étudiante en troisième année à l'école d'infirmière de la Croix-Rouge de Nice, a décidé de se mobiliser. À sa façon.

Juste après le passage d'Irma sur les Antilles, elle a créé un groupe de soutien sur Facebook baptisé Soutien À Saint-Martin / Saint-Barth (ouragan Irma) qui rassemble quelque 1152 membres à ce jour.

« Je me sens impuissante alors c'est pour cela que j'ai créé le groupe. Le but est de récupérer, regrouper et relayer le maximum d'informations

sur la situation qui frappe les deux îles encore coupées du monde, sans électricité ni réseau. Certaines personnes qui habitent sur ces îles ont ainsi pu avoir des nouvelles de leurs proches, communiquer ou suivre l'ouragan Jose ».

« Ne pas lâcher notre île comme ça »

Car Agathe Noël veut aussi tordre le cou à la fausse réputation qui collent à ces îles : « Saint-Martin et Saint-Barth ne sont pas que des îles riches, il y a aussi des gens qui ne

gagnent que le Smic là-bas ».

Elle a eu des nouvelles de ses parents qui lui ont raconté les pillages, les coups de feu. « J'ai réussi à avoir ma mère au téléphone, elle m'a dit qu'il lui reste des réserves jusqu'à dimanche, mais c'est le chaos, les gens sont sous le choc. Ce que l'on veut, c'est qu'il soient mis en sécurité et aient rapidement de la nourriture. »

Et la jeune étudiante de 22 ans de confier : « On ne va pas lâcher notre île comme ça. »

RAFAËL PERROT

croix-rouge française
PARTOUT OÙ VOUS AVEZ BESOIN DE NOUS



APPEL AUX DONS

GRUPE
nice-matin

Ouragan Irma : face à l'ampleur du drame,
Nice-Matin et Var-Matin s'associent à l'opération
de soutien de **La Croix-Rouge française**

Les dons peuvent être envoyés par chèque à l'ordre de **La Croix-Rouge** à :
Var-Matin, Urgence Caraïbes, 64 bd Georges Clémenceau, 83000 Toulon
ou directement sur : **www.croix-rouge.fr**